BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, *Paul et Virginie*

Matteo Tarantola

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/42551>

DOI : 10.4000/studifrancesi.42551

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 665-666

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Matteo Tarantola, « BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, *Paul et Virginie* », *Studi Francesi* [En ligne], 192 (LXIV | III) | 2020, mis en ligne le 01 mars 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/42551> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.42551>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, *Paul et Virginie*

Matteo Tarantola

RÉFÉRENCE

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, *Paul et Virginie*, Paris, Le Livre de Poche, 2019, 476 pp.

- 1 Le Livre de Poche publie, après celle de 1999, une nouvelle édition de *Paul et Virginie*, sous la direction de Jean-Michel Racault, professeur à l'Université de la Réunion et spécialiste de la littérature utopique et de voyage. Grand connaisseur de Bernardin de Saint-Pierre, auquel il a consacré de nombreux travaux, il a notamment dirigé l'édition du Tome I, *Romans et contes*, de ses *Œuvres complètes* (Classiques Garnier, 2014).
- 2 Cette nouvelle publication du roman constitue, pour le grand public, une invitation à redécouvrir ce classique, tout en fournissant des clés de lecture pour une analyse plus approfondie. L'*Introduction* (pp. 7-77) présente quelques notions générales et s'articule en quatre parties. La première, intitulée «Un art de la distance», examine la distance temporelle entre les différents niveaux narratifs et la relation entre l'œuvre et le lecteur. Dans la deuxième, «Cercles, frontières, passages», J.-M. Racault analyse l'organisation spatiale et la structure circulaire du roman, par une subdivision suggestive du texte en six sections: *Ouverture: du paysage au récit*, *Chants de l'innocence*, *Chants de l'expérience*, *L'usage du monde*, *L'idylle funèbre* et *Clôture: du récit au paysage* (pp. 31-45). La troisième partie est consacrée aux «Réceptions, réminiscences et réécritures»: à partir des chiffres de la diffusion du roman, de ses rééditions et de ses traductions, J.-M. Racault donne un aperçu des dérivations littéraires engendrées par le roman, de ses adaptations ou réécritures.
- 3 La dernière partie de l'*Introduction*, «Le texte de *Paul et Virginie*», justifie le choix de l'édition retenue. En effet, ce volume propose la deuxième édition, de 1789, considérée comme préférable en tant qu'épurée des erreurs stylistiques et chronologiques contenus dans le IV^e volume des *Études de Nature*, et plus authentique par rapport à la

dernière édition, largement remaniée, dont les corrections sont «parfois fâcheuses» (p. 71).

- 4 J.-M. Racault met également en lumière le caractère transgénérique de cette œuvre à cheval entre récit de voyage, roman utopique et roman de formation, et qui en incorpore des thèmes fondateurs: l'exotisme, la critique de la société et le but pédagogique. Dans *Paul et Virginie* l'exotisme est modelé sur l'esthétique du paysage littéraire (p. 15), caractérisé par la description sublimée de la nature et la prépondérance des sensations suscitées chez l'observateur. Le récit repose donc sur le contraste entre le monde édénique de l'île, où règne le «bonheur naturel», et l'Europe, affectée par le «malheur social» (p. 180).
- 5 Comme on se rappellera, l'attachement pur et fraternel entre Paul et Virginie, qui se transforme progressivement en amour lors des émois de l'adolescence, sera entravé par le voyage à Paris de Virginie, appelée par sa tante afin de se conformer aux «préceptes» de la noblesse française. Paul apprend à lire et à écrire afin d'entretenir une relation épistolaire avec sa bien-aimée et ce sera finalement une lettre de Virginie qui annoncera son retour à l'île. Le port devient alors le point de jonction des deux mondes et le théâtre de la tragédie où le naufrage a lieu, tandis que le refus de Virginie d'être secourue par un matelot fait d'elle l'emblème d'une pureté féminine qui va aussi s'affirmer au cours du XIX^e siècle; tandis que le chagrin et la mort de Paul marquent le début de l'effondrement de la «petite société» (p. 81) et la fin de l'utopie.
- 6 Bernardin de Saint-Pierre propose donc, tout d'abord, l'image d'une société rousseauiste et naturelle où l'homme, non corrompu par le progrès, est guidé par les valeurs de la vertu et de la sensibilité. Il voudrait remettre en cause les piliers de la société française pré-révolutionnaire et souhaite une réforme des colonies et l'abolition de l'esclavage. L'influence de Rousseau, en plus de codifier l'esprit utopique et la portée politique du roman, en marque également le caractère didactique, qui reprend le mythe du bon sauvage et adopte le principe de l'éducation négative de *l'Émile*, en présentant des enfants élevés suivant les rythmes de la nature et protégés des dangers de la civilisation. Au final, toutefois, un renversement se produit, où le «monde trompeur» (p. 221) de l'Europe impose encore une fois son «bonheur négatif» (p. 182).
- 7 Ces enjeux sont bien repérables dans cette édition, qui inclut l'*Avant-Propos* de l'édition originale (1788), l'*Avis sur cette édition* (1789) et le *Préambule* de la troisième édition (1806). Une *Chronologie synoptique* (pp. 315-333) précède l'*Annexe* (pp. 333-361) qui contient des fragments manuscrits et des extraits d'autres œuvres de l'auteur, notamment *Voyage à l'Île de France* et *Études de la Nature*. Le volume se termine par un riche appareil critique (pp. 361-476), composé d'un *Glossaire* qui accueille les termes de la botanique, de la zoologie et du monde nautique, ainsi que le lexique relatif au «parler des Isles» (p. 76), et d'une *Orientation bibliographique*. Les *Notes* font état des variantes les plus significatives des trois éditions et des relations qui lient *Paul et Virginie* aux *Études de la Nature* et aux *Harmonies de la Nature*, et fournissent des éléments de contextualisation aux niveaux historique, social, géographique et scientifique.